

LE NOUVEAU



N° 1

Journal publié par l' **unef**

supplément à UNEF-INFORM n° 21
commission paritaire n° 1142D73

SAUNIER, C'EST FINI! **AVEC L'UNEF, FAIRE DU NEUF** **A L'UNIVERSITE**

Edito

Aujourd'hui, tout peut changer.

Déjà, suite aux luttes engagées l'an dernier et après intervention de l'U.N.E.F. auprès d'Alain SAVARY, ministre de l'Education nationale, lors de la rencontre du 9 juillet dernier, de très importantes victoires ont été remportées.

LA LOI SAUVAGE ET LE QUORUM PARTICULIER AUX ELECTIONS UNIVERSITAIRES SERONT ABROGES, au cours de la prochaine session parlementaire. Avec de nombreux élus syndicaux, nous allons pouvoir faire aboutir nos revendications dans les facs.

LA MAJORITE DES ENSEIGNEMENTS SUPPRIMES EST RETABLIE, des universités menacées de disparition comme Perpignan ou Saint-Etienne retrouvent leur potentiel.

Avec la politique de SAUNIER, tout était fait pour nous empêcher d'étudier. La loi Sauvage voulait nous exclure des Conseils où se décide ce qui nous concerne, de nombreux enseignements étaient supprimés, l'aide sociale aux étudiants se voyait réduite chaque année, nos études débouchaient sur le chômage et la déqualification.

DES LA RENTREE DANS NOS FACS NOUS POUVONS CONCRETISER L'ESPOIR DU 10 MAI. Il est maintenant possible de régler les problèmes qui demeurent en suspens.

Cela se fera par la participation de tous. C'est de toi que dépend l'augmentation des bourses, le blocage des tarifs universitaires, les changements nécessaires dans la fac pour que nous étudions correctement.

ENSEMBLE, NOUS POUVONS FAIRE DU NEUF A L'UNIVERSITE. Pour cela, dans toutes les facs, l'UNEF lance un débat à

800.000 voix sur les propositions des étudiants pour l'université. Partout discutons, débattons, négocions pour que nos revendications aboutissent.

CE QUE NOUS OBTIENDRONS, LE CHANGEMENT A L'UNIVERSITE, CELA DEPEND DE LA PLACE QUE TU PRENDRAS DANS CE DEBAT.

A TOI DE JOUER !



« Débattons dans nos amphis. »

DEBATTONS POUR CHANGER !

MAINTENANT IL FAUT QUE ÇA CHANGE

En cette rentrée, beaucoup de choses peuvent, doivent changer. Combattre la sélection sociale à l'université, obtenir une réelle formation, mettre en échec le chômage, développer la démocratie à l'université aujourd'hui c'est possible. Et c'est à tous les niveaux que cela doit se faire, du T.D. jusqu'au niveau national.

Aussi, l'UNEF comme organisation syndicale des étudiants, a des propositions. Elles proviennent des débats dans l'ensemble des universités, de l'expérience d'années de luttes.

Ces propositions il faut les discuter, les enrichir. Aujourd'hui il faut faire plus, et cela dépend de toi.

Si tu entres pour la première fois à l'université, tu as entendu parler de la fac, tu as des idées, tu rencontres des problèmes. Alors, n'hésite pas, dis ce que tu penses qu'il faut changer, dis ce que tu attends de l'université.

Si tu étais déjà en fac l'an dernier tu connais les difficultés rencontrées, ce qu'il faut changer.

L'UNEF engage un grand débat national sur les conditions de vie, d'études, sur ce qu'il faut transformer à l'université. Partout ce débat doit avoir lieu, dans ton amphi en premier lieu.

Si tu y participes, nous pourrons transformer l'université, nous pourrons y faire du neuf.

I - COMBATTRE LA SELECTION SOCIALE

C'est connu, l'université, c'est le monde à l'envers, son fondement, c'est la sélection sociale. 15 % d'enfants d'ouvriers dans les premiers cycles, 7 % en troisième cycle ! 50 % des étudiants abandonnent sans diplômes, beaucoup parce qu'ils n'ont pas les moyens financiers nécessaires. La faiblesse des bourses, les études de plus en plus chères écartent des milliers de jeunes de l'enseignement supérieur. C'est un véritable gâchis !

Cette sélection sociale crée une université d'élite, l'empêchant de répondre aux besoins du pays et de la population.

Il faut y mettre un terme notamment en permettant aux enfants de travailleurs d'entrer à l'université. Il faut une université qui combatte l'inégalité sociale, qui s'enrichisse des expériences et des apports de tous.

POUR CELA L'UNEF PROPOSE :

- L'augmentation du nombre de bourses de l'enseignement supérieur, l'augmentation de leur taux, le blocage des tarifs universitaires et des frais d'inscription, le développement des œuvres universitaires, la construction des cités-U.
- Dans chaque université, il faut :
 - la mise en œuvre d'un véritable contrôle continu, condition de la qualité de l'enseignement, le développement des enseignements de soutien (TD de rattrapage, groupes de travail avec moniteurs ...);
 - la suppression rapide de tous les numéris clausus ;
 - la mise en place de moyens pour les étudiants salariés ?

QUE PENSES-TU DE CES PROPOSITIONS, EN AS-TU D'AUTRES ?

II - OBTENIR UNE REELLE FORMATION

L'enseignement que nous recevons ne correspond, ni à nos aspirations, ni aux besoins du pays. Nos études sont transformées en course d'obstacle. Notre enseignement souffre du manque d'encadrement, de moyens pédagogiques, de la vétusté des infrastructures, du matériel.

Nous ne sommes pas formés pour un métier. Notre formation ne permet pas notre adaptation à l'évolution des sciences et des techniques dans notre métier. De nombreux enseignements n'intègrent pas la dimension professionnelle nécessaire à toute formation.

Nous voulons une réelle formation, nous voulons être formés pour un métier.

POUR CELA L'UNEF PROPOSE :

- le développement d'une formation scientifique adaptée aux avancées, réalisées dans tous les domaines, le renforcement du contenu de cette formation, notamment par l'augmentation du budget des universités et par le développement du potentiel de la recherche ;
- l'introduction à tous les niveaux de l'enseignement d'une formation professionnelle, notamment sous forme de stages, U.V. spécialisées.

Le développement de filières à finalités professionnelles au sein de l'université, notamment par la création de départements d'IUT, le développement de la formation continue.

QUE PENSES-TU DE CES PROPOSITIONS, AS-TU D'AUTRES PROPOSITIONS ?

III - ASSURER L'EMPLOI APRES LES ETUDES

C'est notre première préoccupation, celle qui nous motive à poursuivre des études. Nous sommes les ingénieurs, cadres, techniciens, enseignants, chercheurs de demain, nous avons des responsabilités importantes.

Mais ce qui nous attend est bien différent. Le chômage, le travail précaire, l'emploi déqualifié constituent un gâchis à la fois pour nous et pour le pays. Des dizaines de milliers de diplômés sont chômeurs.

Nous refusons cette fatalité, parce qu'il s'agit de notre avenir, du développement du pays et de ses régions, nous voulons un emploi stable à la fin de nos études.

POUR CELA L'UNEF PROPOSE :

- la mise en place d'une réelle politique de l'emploi, l'exploitation de toutes les richesses de notre pays, l'utilisation des progrès, des sciences et des techniques.
- l'embauche d'un jeune diplômé en remplacement de chaque départ à la retraite d'un cadre, d'un technicien ;
- la suppression du travail précaire ;
- l'embauche au niveau de qualification, la reconnaissance de nos diplômes dans les conventions collectives.

QU'EN PENSES-TU, AS-TU D'AUTRES PROPOSITIONS ?

IV - FAIRE RESPECTER NOS DROITS

Après des années d'autoritarisme de Mme SAUNIER-SEITE, nous pouvons aujourd'hui changer radicalement cet état des choses. Avec la suppression de la loi Sauvage et du quorum, un premier pas vient d'être franchi. Il faut aller plus loin.

Car c'est la démocratie, l'intervention de chacun, la décision de tous qui permet le développement de l'université, la prise en compte des besoins du pays et de la population. Nous voulons être des citoyens à part entière. La reconnaissance de nos droits, du droit syndical à l'université, conditionne pour une part essentielle l'avenir de nos études.

POUR CELA L'UNEF PROPOSE :

- une refonte de la loi d'orientation de 68 ;
- l'abrogation des mesures racistes, le respect des droits, des étudiants étrangers ;
- le développement de la participation dans l'université ;
- la mise en place de structures permettant aux étudiants, à l'ensemble de l'université, au monde du travail de participer aux décisions prises au niveau local, régional et national ;
- la reconnaissance du droit syndical pour les étudiants et les moyens permettant l'expression et la représentation du syndicat.

QUE PENSES-TU DE CES PROPOSITIONS ? EN AS-TU D'AUTRES ?

Tu as des propositions, renvoie cette page à UNEF - 11, rue G.-de-Mauroy, 75009 PARIS
Où es-tu inscrit ? Université : UER : Année d'étude :

LA MOISSON DE L'ETE ... OU LES ACQUIS OBTENUS AVEC L'UNEF

Cette année, la rentrée à la fac, c'est différent : à la colère devant les mesures de SAUNIER (suppressions de formations, loi Sauvage excluant les étudiants des conseils ...) qui marquaient le mois de septembre de l'an dernier, succède enfin l'espoir lucide que soient trouvées des solutions positives à nos problèmes.

L'UNEF, comme organisation syndicale indépendante, met tout en œuvre pour obtenir toutes les mesures favorables aux étudiants. Après la victoire de F. MITTERRAND, l'UNEF a tenu une conférence nationale pour débattre des premières propositions des étudiants pour le changement : cela lui a permis de remettre au gouvernement un mémorandum. Depuis l'Union nationale des Etudiants de France n'a pas chômé. Nous avons rencontré Alain SAVARY, ministre de l'Education nationale ; Jack RALITE, ministre de la Santé ; Marcel RIGOUT, ministre de la Formation Professionnelle, des rencontres ont également eu lieu au ministère de l'Equipeement, à celui de la justice, à celui de la recherche, au cabinet de François MITTERRAND.

Pendant les vacances, des mesures positives ont déjà été obtenues, ces acquis sont le fruit des luttes menées l'an dernier, de Perpignan à Reims et de Toulouse à Strasbourg.

Ces rencontres, les premières décisions prises par le gouvernement, tout montre qu'en cette rentrée, il est possible, en intervenant ensemble, d'engranger de nombreux acquis.



La démocratie : c'est reparti

L'an dernier en plein mois de juillet, la loi Sauvage était votée, elle diminuait fortement la représentation des étudiants, des personnels et des 3/4 des enseignants. Avec le quorum qui diminuait encore la représentation des étudiants, le ministère disposait ainsi d'un arsenal complet pour nous traiter comme des moins que rien.

L'an dernier avec le SNESup, la CGT, le SGEN, l'action s'organise pour bloquer la mise en place de la loi.

Cette année, nous obtenons, dès la session de septembre du Parlement, l'abrogation de la loi Sauvage et du quorum.

Cette année, avec des milliers d'élus, nous pouvons participer à part entière à la vie des universités, décider des horaires, des conditions d'examens, du budget, de l'animation de la fac.

Les élections universitaires, la possibilité d'élire des délégués UNEF dans ton amphithéâtre en prennent d'autant plus d'importance.

A NOUS LA PAROLE.

Les étudiants étrangers : le racisme battu en brèche

L'an dernier, c'étaient les expulsions d'étudiants étrangers, nous avions un ministre qui déclarait : « nous ne serons pas la poubelle du tiers-monde ».

L'an dernier, avec le Comité National de Défense des Etudiants Etrangers en France (CNDEEF), UNEF, UNEM, UNJA, GUPS, UETF ..., les luttes pour défendre les étudiants étrangers se développent.

Cette année, nous avons obtenu :

- le principe de l'abrogation des textes racistes concernant les étudiants étrangers ;
 - l'obligation pour la commission nationale de transmettre tous les dossiers aux universités sans empêcher l'inscription ;
- Mais des problèmes demeurent ! car certaines universités refusent systématiquement les étudiants étrangers.

AVEC LES ELUS UNEF, INTERVENONS SUR CHAQUE CAS D'ARBITRAIRE.

Ce qui a été obtenu dans les différents ministères

AU MINISTERE DE LA SANTE :

L'arrêt de la diminution des postes en PCEM 1 et en pharmacie. Alors qu'une baisse importante était prévue (10 % en P.1.). La mise en place d'une politique visant à répondre aux besoins en professionnels de santé. L'abrogation des mesures concernant la réforme des études médicales.

AU MINISTERE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Une politique de développement des IUT et des BTS (augmentation de la capacité d'accueil) et l'introduction de la formation professionnelle à tous les niveaux de l'enseignement.

AU MINISTERE DE L'URBANISME

La suppression du numérisé clausus en Architecture. Mais l'examen de fin de première année s'apparente encore trop à un concours.

AU MINISTERE DE LA RECHERCHE

La création de 1 700 postes en 82 et de 625 postes supplémentaires dès 81. La revalorisation des bourses DGRST.

AU MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

La mise au concours de 5 860 postes au CAPES 81 (doublement) ; la création de 16 000 postes dans l'éducation en 82.

Les formations : on reconstruit !

L'an dernier, avec SAUNIER, c'était la casse organisée, des universités entières démantelées.

L'an dernier, dès le 22 septembre, l'UNEF appelle à la lutte, l'action s'organise, des dizaines de milliers d'étudiants manifestent.

Cette année, ce sont plusieurs centaines de formations renouvelées, rétablies, des universités comme Saint-Etienne, Reims ... retrouvent la possibilité de se développer.

Cette année on pourra étudier au pays, poursuivre ses études dans des conditions normales, certes, des points noirs subsistent encore, à nous d'intervenir !

Pour l'an prochain, une procédure démocratique pour l'attribution des formations doit être mise en place. A nous de concevoir les changements nécessaires.

Ne trouvez-vous pas qu'au air nouveau souffle sur ce pays ?

L'aide sociale : beaucoup reste à faire

L'an dernier, c'était le blocage des bourses, c'étaient des hausses, de 20 % à 30 % des loyers programmées en cité-U.

L'an dernier, nous élisions majoritairement des élus UNEF-FRUF-UGE avec 43 % des voix aux élections et 7 % de voix supplémentaires.

Cette année, des premières mesures marquent un changement par rapport au démantèlement programmé par SAUNIER.

L'UNEF a obtenu que les bourses du 6^e échelon (50 % des boursiers) soient augmentées de 843 F et que pour les étudiants d'IUT, de Grandes Ecoles, le B.T.S. ... un échelon supplémentaire soit accordé.

Il faut aller beaucoup plus loin.

Nous intervenons pour l'arrêt des hausses en cité-U et pour qu'au budget 82, les crédits alloués aux CROUS et aux bourses soient très fortement revalorisés.

POUR L'OBTENIR, AGISSONS ENSEMBLE.



L'UNEF c'est :

1 - L'organisation étudiante majoritaire à toutes les élections. Avec l'UNEF on peut se défendre dans tous les domaines.

2 - 2 000 élus présents dans les Conseils d'université et d'UER, 60 % des voix aux élections universitaires, 10 élus sur 17 siégeant au Centre national de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

3 - 87 élus dans les CROUS de France, 4 élus sur 10 au Centre national des Œuvres Universitaires, 43 % des voix aux élections au CROUS, avec la FRUF, plus de 50 % des voix aux élections aux Conseils de résidences.

4 - L'information : un journal d'information CAMPUS, UNEF-INFORM envoyé à tous les syndiqués, les guides de l'étudiant édités dans chaque ville universitaire.

5 - L'entraide : coopératives d'achat, publication de photocopies, ciné-clubs, service emploi-logement, permanence étudiants étrangers, etc ...

Le rétablissement de la subvention de l'UNEF

L'UNEF était la seule organisation non subventionnée. SAUNIER le justifiait en nous accusant de « terrorisme intellectuel » ! ...

En fait l'UNEF gênait le gouvernement et les autres organisations étaient subventionnées selon les services rendus : (ANEMF : 15 000 F - « UNEF » indépendante et démocratique alias OCI, subvention sous le nom de AIRAPE : 70 000 F. - CELF : inconnu ... - CLEF : 118 000 F. - UNI : 315 000 F.)

Nous avons obtenu que les subventions soient attribuées selon la représentativité.

Mais ce 4 pages coûte cher, l'activité de l'UNEF aussi. Alors, finance-la.

A TOI DE JOUER!

Beaucoup d'entre-nous veulent changer les choses à l'université, faire du neuf. Comme tu le vois, ce journal ouvre un grand débat chez les étudiants, pour que la discussion s'engage dans les amphis, les UER, que des centaines de propositions

soient faites par toujours plus d'étudiants.

Avec le changement intervenu en France, de nouveaux acquis importants obtenus depuis, la porte est ouverte pour changer le fonctionnement de nos facs.

Toi aussi, contribue à faire avancer des idées, à organiser une nouvelle façon de vivre, d'étudier à l'université.

ORGANISE-TOI DANS L'UNEF

• POUR ETRE INFORME

Le syndicat, c'est l'outil permanent pour être au courant de ce qui se passe à l'université, dans ta fac. Les publications de l'UNEF à tous les niveaux t'aident à être étudiant à part entière.

• POUR DECIDER DE CE QUE TU AS BESOIN POUR BIEN ETUDIER, POUR AGIR

Des propositions, tu en as, tu veux en débattre, mais tu veux aussi décider de ce qu'il faut mettre en place: le syndicat, c'est le moyen pour débattre en permanence de nos besoins, mais aussi le moyen d'action pour les obtenir.

• POUR PRENDRE TES RESPONSABILITES DANS TA VIE D'ETUDIANT

Tu ne veux pas être spectateur de ce qui se passe à l'université, avoir des idées c'est bien, donner son avis aussi, mais toi tu veux peser dans la balance, tu veux prendre part activement au changement. Se syndiquer, c'est décider de prendre toutes ses responsabilités face à l'organisation de ses études de sa vie d'étudiant.

• POUR CREER ET RENFORCER LA SOLIDARITE ENTRE TOUS LES ETUDIANTS

Ne pas rester isolé, s'entraider dans les études avec d'autres, se défendre face aux difficultés, c'est ensemble, en étant organisés dans le syndicat que nous pouvons le faire. Dans le groupe d'étude UNEF de ton amphi, de ton UER, les syndiqués veulent créer de nouveaux rapports entre les étudiants, intervenir sur tous les aspects de leur vie à l'université. Ils peuvent le faire parce qu'ils ont décidé de se rassembler, d'être solidaires, d'être à l'UNEF.

• POUR UNE PLUS GRANDE DEMOCRATIE A L'UNIVERSITE

Pour participer et décider de tout ce qui concerne nos études, notre vie à l'université, nous devons avoir un très grand nombre d'élus étudiants pour nous représenter à tous les niveaux. Te syndiquer, c'est faire avancer la démocratie dans ta fac en devenant toi-même un élu UNEF ou en soutenant activement les élus de ton UER.

**POUR ORGANISER
DU NOUVEAU A L'UNIVERSITE
FAIS UN PAS DE PLUS
SYNDIQUE TOI A L'UNEF**



Déjà en juillet, des milliers d'étudiants se sont syndiqués à l'UNEF lors des inscriptions à Paris et en province.

Ils veulent dès leur arrivée à l'université, décider de ce qui les concerne, être dans le coup, prendre part activement au changement.

**DES MAINTENANT FAIS COMME EUX
SYNDIQUE-TOI**

NOM
PRENOM
ADRESSE
TELEPHONE
UNIVERSITE
UER :
Année :
CODE POSTAL

Bulletin à renvoyer à UNEF, 11, rue Godot-de-Mauroy - 75009 avec la somme de 10 F

Ce matériel coûte cher, verse à la collecte pour nous aider à le financer